

HAGUENAU Élections municipales

Armand Marx accueille le tandem Eric Gouverneur-Isabelle Stehli-Juchs

La liste d'Eric Gouverneur qui était en cours de constitution vient de rallier la candidature d'Armand Marx aux élections municipales à Haguenau. Ce dernier mène la liste sans étiquette nommée « Une Ambition pour Haguenau, énergies nouvelles ».

« J'ai toujours souhaité inscrire ma candidature dans un large rassemblement », lance tout de go Armand Marx. Aux côtés de l'avocat qui brigue le fauteuil de maire de Haguenau et de sa colistière Patricia Fritsch a pris place le jeune Sofiane Jung-El Hamlili, l'un des animateurs de « La Houblonnière citoyenne », collectif de citoyens classé à gauche dont l'objectif est de « développer Haguenau et son agglomération ». Dès l'annonce de sa candidature, Armand Marx qui se définit comme « un gaulliste social », admirateur de Philippe Séguin, avait indiqué que le collectif avait rejoint sa démarche. Le ralliement d'Eric Gouverneur, qui formait un tandem avec Isabelle Stehli-



De gauche à droite : Patricia Fritsch, Isabelle Stehli-Juchs, Sofiane Jung-El Hamlili, Armand Marx et Eric Gouverneur. Photo DNA/Franck Kobi

Juchs, est quant à lui plus récent.

« Nous avons fait le même constat : nos projets avaient beaucoup de points communs »

Signe avant-coureur ? L'enseignant en collège qui ne s'était pas encore déclaré à l'époque était présent dans l'assemblée lors de l'annonce officielle de la candidature d'Armand Marx dans les locaux de la brasserie du Tigre. Autre indice : l'homme

désirait faire avancer ses idées plutôt que de mettre en avant sa personne et celle de sa colistière.

« Avec Armand Marx, nous avons fait le même constat : nos projets avaient beaucoup de points communs », observe Eric Gouverneur. Les discussions « franches et constructives » entre les deux parties auront duré une quinzaine de jours. Désormais, c'est acté : Armand Marx et le tandem de la liste « Haguenau 2020 » font cause commune, l'avocat assurant le leadership de

la nouvelle équipe sous l'appellation « Une Ambition pour Haguenau, énergies nouvelles ».

Le discours contre Claude Sturni se muscle

Cette union a pour effet immédiat de « muscler » le discours des candidats concernant le bilan du maire sortant Claude Sturni. « La politique qui a été conduite ces dernières années est issue de l'élection de 1989, elle n'est plus adaptée, ses idées sont dépassées », attaque Armand Marx, pointant

ville plus sûre ». Ils entendent défendre « une commune harmonieuse et attractive » et miser sur le « respect des personnes ». Parmi leurs projets phares : la réouverture - « partielle » - de la Moder au niveau du parking Vieille-Île avec sa « coulée verte », l'étude de la gratuité des transports en commun ou bien encore la création d'une Maison des associations.

S'ils sont élus, « transparence, démarche participative, concertation et proximité » guideront leurs pas. « La population sera consultée avant chaque grand projet et si des pétitions s'organisent sur un sujet, nous répondrons aux questions posées en conseil municipal », affirment-ils. Leur méthode sera « juste et équitable », en visant au passage la gouvernance du maire sortant marquée par le « favoritisme », selon eux. « Les décisions que nous prendrons, tacle encore Armand Marx, ne seront pas le fait d'une personne et d'un petit groupe de personnes. Nous mettons quant à nous l'accent sur le travail d'équipe ».

Jean-Marc JANKOWSKI

BISCHWILLER Initiative

Le hall d'accueil d'un Ehpad bientôt transformé en « place de village » alsacien



Marc Eberlin (à gauche) et Isabelle Frimat (centre) ont remis un chèque à Mickaël Lorsch, directeur de l'Ehpad Julie-Gsell, pour le projet « place du village ». Photo DNA/Franck Kobi

L'établissement de Bischwiller compte réaménager sa pièce d'accueil à la manière d'un centre-ville, avec des répliques de différentes boutiques, gérées par les résidents. Une façon de permettre à ces derniers de se réapproprier l'espace et de s'impliquer dans des tâches du quotidien.

Comment rompre l'isolement des résidents d'un Ehpad, quand leurs conditions de santé limitent leurs contacts avec l'extérieur ? Mickaël Lorsch a trouvé la réponse : « Puisque ces personnes ne peuvent plus se déplacer en centre-ville, nous allons faire en sorte d'amener le centre-ville dans l'Ehpad ». Le directeur de l'Ehpad Julie-

Gsell de Bischwiller, qui accueille une cinquantaine de seniors, a poussé l'idée jusqu'à imaginer un concept, baptisé « place du village », visant à créer une réplique de différentes boutiques dans le hall d'accueil de son établissement.

Seront reproduits un salon de coiffure, un restaurant et une librairie dans la grande pièce à l'entrée de l'Ehpad. Ceci par le biais d'enseignes factices, installées sur les bords de la pièce à la manière d'un décor de cinéma. Ce qui sera plus réel en revanche, c'est l'organisation qui sera mise en place autour : « L'ensemble devra être géré par les résidents eux-mêmes : ils serviront le café, la nourriture... explique Mickaël Lorsch. Le but est de leur redonner une

utilité sociale en leur permettant de participer aux tâches du quotidien. Déambuler au sein du village de leur enfance peut servir à une réminiscence de leur processus émotionnel. »

Un décor conçu par les seniors

Le directeur gage que cela encouragera les personnes extérieures à l'établissement, comme les familles, à venir à l'Ehpad comme elles vont dans un lieu de convivialité : pour prendre un café, se restaurer, ou simplement bavarder. « L'Ehpad est un lieu controversé et je souhaite casser ces clichés, annonce le directeur. Faisons en sorte que ce soit un lieu de passage et d'interaction avec l'extérieur. »



Voilà à quoi pourrait ressembler la place. Le décor a été conçu par les seniors eux-mêmes. Photo DNA/F. K.

S'il est trop tôt pour juger des chances de réussite d'une telle expérimentation, sa mise en œuvre semble en tout cas acquiescente. L'Ehpad a en effet d'ores et déjà réuni les fonds nécessaires, soit 9 500 €. La plus grosse partie de la somme, 5 500 €, provient des « Cafés généreux » (voir encadré), une opération menée en octobre dernier par la fondation AGES (Alsace Grand Est Seniors) pour financer des projets en faveur de la longévité. Le chèque a d'ailleurs été remis au directeur de l'Ehpad ce mardi par Isabelle Frimat, déléguée générale de la fondation, ainsi que par son ambassadeur, Marc Eberlin, chef étoilé de l'Auberge de l'Îll.

Deux phases sont prévues : la première commencera en

Des dons au prix d'un café

En octobre dernier, une trentaine de restaurateurs ont pris part à la première opération « le Café généreux ». Deux semaines durant, ceux-ci ont proposé à leurs clients d'offrir le prix d'un ou plusieurs cafés, non servis, en guise de don à la fondation Alsace Grand Est Seniors (AGES). Les sommes récoltées servent à financer des actions en faveur de personnes âgées, comme le projet « place du village » de l'Ehpad Julie-Gsell. Une seconde opération « Café généreux » est en préparation, pour laquelle la fondation AGES cherche à mobiliser de nouvelles personnes.

mars, avec la réalisation du décor. Une plasticienne animera des ateliers de conception du décor avec les résidents, en mobilisant souvenirs et documents photographiques pour recréer un semblant de village alsacien.

Assemblages, collages, travail de l'argile et peinture permettront de façonner des panneaux en bois, qui seront fixés sur des structures métalliques et mis en place courant octobre.

Eddie RABEYRIN